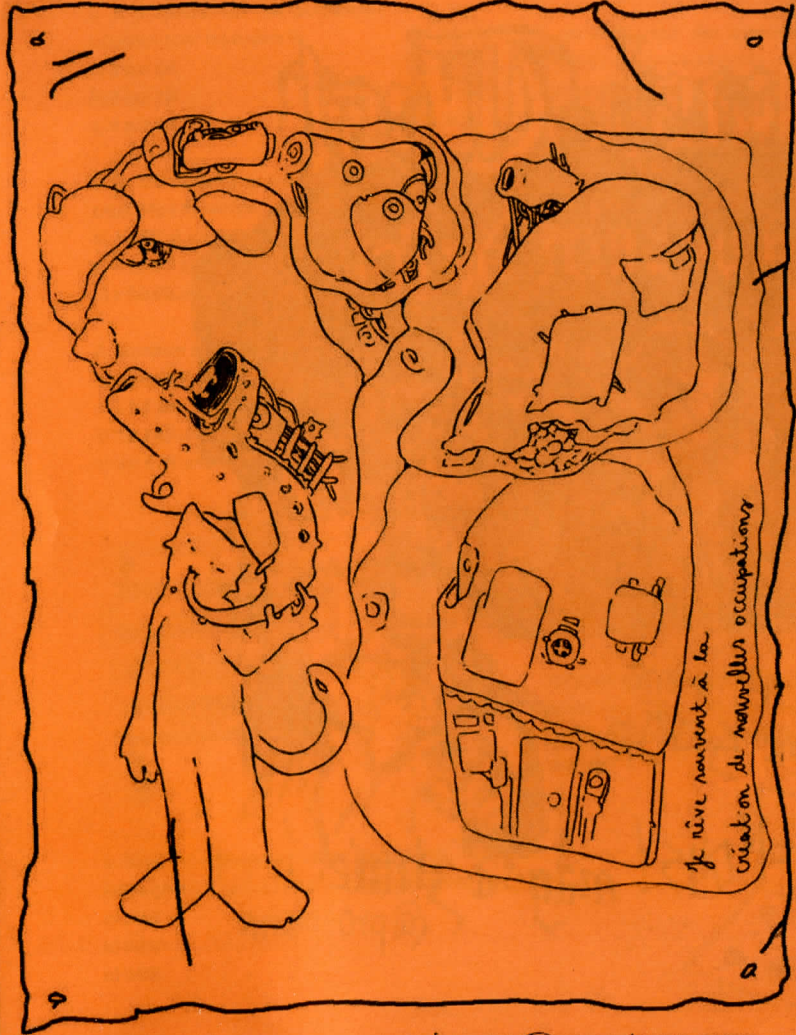


CRASH TEST

Magazine #3

mars 2025 - bruxelles

SPECIAL
LOGEMENT
A VENDRE



mag-a-zinne@proton.me



NE DITES PLUS « SANS-ABRI » ! DITES « SANS-CHEZ-SOI » !

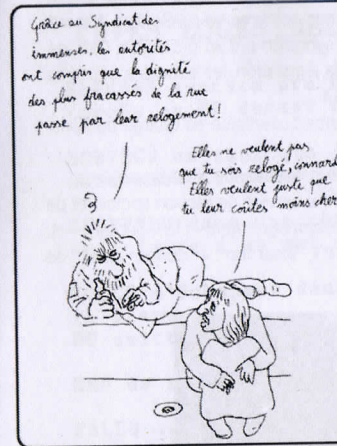
... et arrêtez de dessiner les sans-chez-soi comme s'ils étaient tou-te-s sans-abri !
Seulement - si l'on peut dire - un-e sur dix l'est !
Et un-e « avec-abri » aujourd'hui peut être « sans-abri » demain !
Leur point commun : être sans authentique chez-soi. Et ils sont plus de 10.000 à Bruxelles.



BEAUCOUP PLUS PRÉJUDICIALE : dire « sans-abri », c'est

- A) invisibiliser 9 sans-chez-soi sur 10,
- B) suggérer que leur trouver un simple abri (au Samu, dans une occupation, une maison d'accueil, un squat, un hôtel ou chez un-e pote) fait l'affaire,
- C) insinuer que tout sera OK quand plus aucun « sans-abri » ne sera visible dans l'espace public,
- D) céder au principirisme (= croire judicieux de penser à partir des « pires cas »),
- E) alimenter le continuisme (= décréter un continuum entre les « pires cas » et les autres, jusqu'au sans-chez-soi qui l'est depuis une heure),
- F) légitimer le « modèle de l'escalier » (= sortir de la rue par étapes, dont la dernière seulement est le logement, au lieu de commencer par le logement) et
- G) contribuer à l'essentialisation fantasmagorique et ultra-violente du pseudo « être-sans-abri ».

HOUSING FIRST FOR ALL !



LE MODÈLE UKRAINIEN POUR TOU.TE.S



udéskif : n.f. Universalisation de ce qui fonctionne et, en parallèle, désinvestissement ou abandon de ce qui fonctionne peu ou pas du tout.

1. S'agissant du sans-chez-soirisme, l'udéskif est aussi précis que simple, car 2 dispositifs fonctionnent et, ô hasard, le (re)logement y est central :
 - A) le « modèle ukrainien » mis au point pour les réfugiés ukrainiens avec une efficacité historique
 - B) le Housing First réservé aux personnes cumulant problèmes d'assuétude et de santé mentale.
 Et ces dispositifs sont aux 2 extrémités du spectre humain, vu qu'ils concernent
 - A) des escapées* venant de tomber à la rue et
 - B) les immenses les plus fracassées par la rue. On sait maintenant comment s'y prendre. Plus d'excuses ! Priorité à l'udéskif !
2. Être orienté udéskif, c'est dire, d'un côté, « Pas question de tomber à la rue ! » et, de l'autre, « Pas question d'y rester ! »



*Un-e escapé-e est une personne non-immense, donc ni en non-logement, ni en mal-logement



Plus la colère ayant déclenché le lancement du Syndicat des immenses en mars 2019 s'est précisée à force de réflexions au moins 3 heures par semaine (sans exception), plus elle se laisse aisément résumer : tout bien considéré, le sans-chez-soirisme se révèle être d'abord, voire uniquement, un problème de logement, et non le symptôme d'un problème « social-santé ». Or telle n'est pas l'hypothèse à l'œuvre derrière la législation, les subsides octroyés, les pratiques des professionnel-le-s et l'imaginaire collectif.

D'où nos 3 « manifs au finish » devant les bureaux de Bruss'Help, l'agence bruxelloise en charge du sans-chez-soirisme :

- 1) obtenir (avec succès) que le Secré-tariat en charge du Logement soit représenté au CA de Bruss'Help,
- 2) obtenir (avec succès : voir photo infra) que leur baseline ne soit plus « Au service de l'action sociale et de la santé » mais « Pour sortir du sans-chez-soirisme via la prévention, l'accompagnement et le logement » et
- 3) obtenir (bientôt) qu'ils troquent leur euphémistique concept d'« insertion » contre celui de « (re)logement ».



Domage que l'espace manque - franc merci pour l'hospitalité, ô Crash-test ! - pour étayer notre verdict sociétal : le sans-chez-soirisme n'est pas une fatalité mais un « choix de société ».

Formulation encore plus enthousiasmante : la fin du sans-chez-soirisme est, non seulement humainement souhaitable, mais techniquement possible et, cerise sur le gâteau, financièrement rentable !

Qu'attend-on pour en finir avec cette calamité, comme en Finlande ?

Rendez-vous à L'immense festival ! du 13 au 23 mars
WWW.SYNDICATDESIMMENSES.BE

